

« Tranche de vie, tranche d'écran » (1991)

Présentation du film par Christian Gautellier, ancien co-responsable d'En Jeu Télé, ancien directeur de la communication et des publications des Ceméa, président du collectif Enjeux E Médias et directeur du Festival international du film d'éducation

Ce film a été réalisé par les Ceméa et produit par En Jeu Télé en 1991... il y a plus de 30 ans !

Les écrans plats n'existaient pas (ils sont arrivés en 1997) ; Tim Berners Lee allait inventer le World Wide Web (WWW), le CD-ROM commençait à équiper les microordinateurs de bureau et le réseau de téléphonie mobile 2G allait être lancé un an plus tard ! Seulement quelques chaînes de télévision diffusaient des programmes, Arte allait être créée en avril 1991, tandis que la Cinq déposait son bilan en décembre 1991. Le Club Dorothee connaissait un grand succès, au cœur de la décennie de son existence (1987-1997), sur TF1. Les premiers jeux vidéo avaient déjà séduit les enfants, les magnétoscopes VHS permettaient de choisir ses programmes et de rompre avec le seul flux d'images proposé par les chaînes, dans une offre limitée et les premiers bouquets satellitaires n'étant pas encore arrivés...

Dans ce contexte, l'association En Jeu Télé créée par les Ceméa et les Francas avec le soutien de la FCPE et de l'Anacej, se positionnait déjà sur une approche large des images, parlant « des » télévisions comme le symbolise le pluriel au mot « Télévision » dans sa propre appellation (Enfants Jeunes et Télévisions). Le film, en évoquant les écrans, est en ce sens très contemporain, car aujourd'hui, lorsque l'on aborde la question des pratiques médiatiques des enfants et des jeunes, il faut considérer tous les écrans qu'ils utilisent : la télé, mais aussi l'ordinateur, la console de jeux, le téléphone, voire le cinéma...

Comme l'illustre le film, les préoccupations majeures des éducateurs travaillant sur cette question du rapport entre les enfants et la télévision étaient autour du choix des émissions, avec la nécessité de mener un travail de connaissance et d'analyse critique de cette offre (ce que l'association faisait à travers sa publication *Zapp!*) et autour des temps et types de consommation des images, en écho à la proposition de François Mariet, qui distinguait des images « passion », des images « bouche trou » ou des images « tapisserie ». C'est pourquoi plusieurs questions posées aux jeunes dans le film le sont pour réfléchir à la place que prend la télévision dans leurs loisirs en général (jouer, voir des copains ou copines...).

La présence de la publicité dans les programmes pour enfants était déjà questionnée : on était pourtant encore bien loin des stratégies marketing très prégnantes et intrusives d'aujourd'hui... Le parti-pris du film a été de donner la parole aux enfants et aux jeunes eux-mêmes. Il illustre l'orientation de l'association En Jeu Télé d'engager un dialogue avec les jeunes sur leurs consommations télévisuelles. « La télé ça me regarde » était l'un des slogans d'une campagne menée par En Jeu Télé à cette époque.

Le film avait pour objet de servir de point d'appui ou d'entrée, lors de débats, cafés citoyens avec les adultes, parents, éducateurs...sur la relation des enfants et des jeunes avec les écrans de télévision... D'où leur présence dans différentes situations dans le film, à côté de leurs enfants, discutant avec eux... Il nous a semblé également important d'introduire l'enjeu de proposer aux jeunes des activités de fabrication d'images et de vidéos, dans des ateliers

ou club audiovisuels... leur permettant de prendre du recul par rapport à leurs pratiques et aux images. Les travaux autour du Jeune Téléspectateur Actif (dispositif JTA) étant encore très proches...

Ce film présente donc une valeur historique par rapport aux différentes technologies qui y sont montrées mais il montre également que les enjeux éducatifs, quelles que soient ces technologies, restent, eux, constants et toujours d'actualité pour tous les éducateurs : une éducation aux choix, une éducation critique à mettre en œuvre dans des dispositifs que l'on appelle aujourd'hui d'éducation aux médias et à l'information voire au numérique.

Les archives d'En Jeu Télé dans les fonds du Pajep

Les archives de l'association sont réparties au sein des fonds des Ceméa, des Francas et de l'Anacej. Les chercheurs pourront y trouver des comptes rendus d'instances et de réunions, de la correspondance, des études et des rapports, des pièces issues de participations à des projets pédagogiques – exposciences, émissions de télévision – et quelques photographies et supports de communication. Ont également été conservés les numéros des périodiques *Zapp!* et *Canal Infos*.

Archives départementales du Val-de-Marne

Fédération nationale des Francas, 547J
6 articles (547J 408, 673, 964-967).

Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, association nationale, 512J
6 articles (512J 398-402, 694).

Archives nationales – site de Pierrefitte-sur-Seine

Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes, 20130162 (ex 510J)
Importance matérielle : 1 article (20170425/39).

Pour plus d'informations écrire à : pajep@fonjep.org
